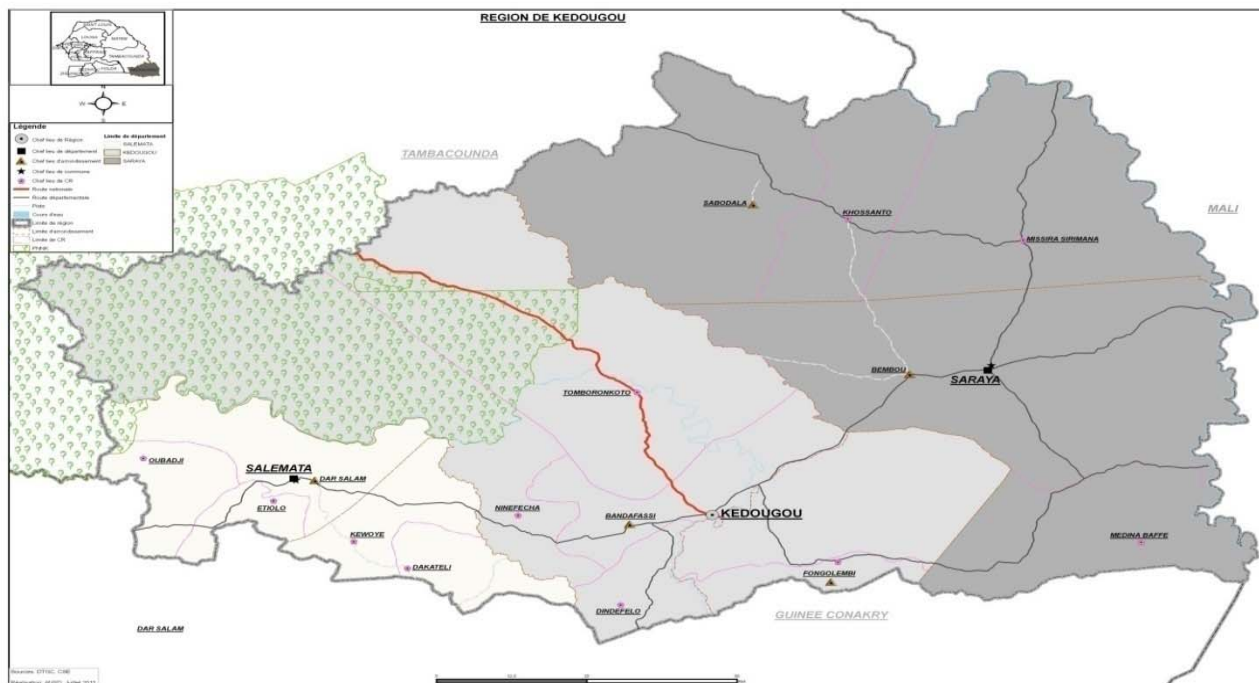




**Service Régional de la Statistique et de la Démographie
de Kédougou**



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2014

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	BABACAR NDIR
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	Assane THIOUNE
Expert 1	Namory MAGASSOUBA
Point focal du siège qui a aidé à la rédaction de la SESR	Mme Faye Awa Cissoko

COMITE DE LECTURE

Seckène SENE	CT
Abdoulaye Mamadou TALL	CT
Mamadou DIENG	CAR
Alpha WADE	CPCCI
Saliou MBENGUE	OPCV
Thiayédia NDIAYE	CPCCI
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Mamadou BAH	DMIS
Alain François DIATTA	DMIS
Amadou Fall DIOUF	CPCCI
Adjibou Oppa BARRY	OPCV
Atoumane FALL	DSDS
Jean Rodrigue MALOU	DSDS
Mamadou FAYE	DSECN
Modou Ndour FAYE	DSECN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann –Bel-air–Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kédougou

Adresse : Quartier GOMBA

Tél : 33.985.19.32

Email : Kedougou@ansd.sn

AVANT PROPOS

En conformité avec ses missions, l'ANSD, qui est chargée d'assurer la coordination technique des activités du système statistique national en plus de ses activités de production et de diffusion des données statistiques, réalise chaque année des publications parmi lesquelles la " Situation Economique et Sociale Nationale" et les "Situations Economiques et Sociales régionales".

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2010, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2014 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

RESUME EXECUTIF

Avec une population de 156.352 habitants en 2014, la région de Kédougou reste peu peuplée, car ne représentant que 1,2% de la population du Sénégal avec une densité de 9 habitants au km².

La répartition de la population par département reste déséquilibrée en 2014. En effet, le département de Kédougou concentre toujours plus de la moitié de la population régionale, soit 51,9%. Il est suivi du département de Saraya avec 33,5% et enfin de Salémata avec 14,6% des effectifs.

La région de Kédougou compte 38766 habitants vivant dans le milieu urbain, soit un taux d'urbanisation de 25%. La politique de l'urbanisme et de l'habitat dans la région est très faible. Il n'y a qu'une seule cité HLM à Kédougou construite vers les années 1960.

Par rapport à l'éducation, des efforts remarquables ont été déployés par les pouvoirs publics, pour faciliter l'accès à l'éducation et relever le niveau de formation des jeunes. Les taux de brut scolarisation restent élevés dans tous les niveaux d'enseignement tels que l'élémentaire et le secondaire atteignant respectivement 108,1% en 2013/2014 et 56,7% en 2014.

En 2014, la région comptait 204 abris provisoires, soit 20% dans l'enseignement élémentaire dont 86 à Kédougou 83 à Salémata et 35 à Saraya. La proportion d'abris provisoire par département est très élevée.

Par rapport à la santé, la répartition du nombre des infrastructures sanitaires publiques et parapubliques selon le type montre que la région de Kédougou ne dispose pas d'hôpital. Le seul qui existait et localisé dans le village de Ninéfécha est fermé. La région ne dispose que de 3 centres de santé dont celui de Kédougou qui fait office du pôle hospitalier. Les postes de santé complets sont passés de 16 structures en 2013 à 20 structures en 2014 soit une augmentation de 25%. La surveillance épidémiologique des maladies a toujours été un défi pour la région de Kédougou du fait de l'existence de frontières avec les républiques sœurs de Guinée Conakry et du Mali. La surveillance a été faite notamment sur la méningite, la rougeole, la fièvre jaune, la D+Sg (Diarrhée Sanglante), le Choléra, la PFA (Paralysée Flasque Aiguë), le tétanos et les MAPI (Manifestations Adverses Post Immunisation). Contrairement à la surveillance sur la méningite et le choléra pour lesquelles la région n'a pas signalé de cas suspect, les autres épidémies en ont enregistré des patients. Pour la fièvre jaune, 299 cas ont été notés en 2014 contre 23 en 2013. Avec la rougeole 44 cas ont été notifiés.

L'assistance aux personnes en difficulté n'est pas en reste dans la quête du bien-être des populations. En effet, au cours de l'année 2014, le service régional de l'action sociale a reçu 183 demandes de consultations sociales contre 194 en 2013, soit une baisse de 5,7%. La plupart de ces demandes de consultations sont des demandes de secours qui consistent à distribuer des vivres à des personnes nécessiteuses. Durant l'année 2014, la compagnie d'incendie et de secours de Kédougou a effectué au total 378 sorties contre 412 en 2013, soit une baisse de 9%.

Par rapport au secteur de la justice, l'effectif des détenus de la Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) de la région de Kédougou n'a pas connu d'évolution entre 2013 et 2014 et est resté égal à 220 individus. La répartition de la population carcérale selon le lieu de provenance ou la circonscription administrative montre que plus de la moitié des détenus de la MAC, soit 56,8% vient du département de Saraya, 38,6% du département de Kédougou et 4,5% restant du département de Salémata.

L'agriculture reste le premier pourvoyeur d'emplois de la région. En effet, les quantités de semences reçues ont connu une hausse significative pour le riz (+250%), le sorgho (+541%) et l'arachide (+22,5%). Cependant, la tendance est à la baisse pour le maïs local (-83%). Les cultures industrielles de la région de Kédougou sont l'arachide d'huilerie et le coton. La superficie des terres cultivées en arachide lors de la campagne de 2014 est évaluée à 28662 ha contre 4661 ha en 2013, soit hausse exponentielle de 515%.

Le sous-secteur de l'élevage dans la région de Kédougou, bénéficie des conditions pluviométriques satisfaisantes, un paysage de savane arborée avec une bonne biomasse. Le cheptel de la région de Kédougou est estimé aujourd'hui à 103819 têtes contre 96776 en 2013, soit une augmentation de 7,3%. Parmi ces effectifs, on dénombre 56374 bovins, 22793 ovins, 21468 caprins, 2838 asins, 46 équins et 300 porcins. On note une nette amélioration pour toutes les espèces citées respectivement en termes de variation (5,2%, 12,4%, 0,3%, 131,5%, 24,3% et 1%) entre les années 2013 et 2014.

Sur le plan environnemental, les résultats du RGPHAE de 2013 montrent que le principal mode d'évacuation des ordures ménagères régionales reste le dépôt sauvage (70,1%). L'incinération est usitée par 9,4% des ménages de Kédougou et représente le second moyen d'évacuation des ordures. Le ramassage des ordures par camion (1,8%) ou par calèche/charrette (4%) reste faible. Cette situation reflète le niveau d'insalubrité que connaissent les environs immédiats des ménages.

Quant au sous-secteur de l'emploi qui constitue aujourd'hui un enjeu pour les pouvoirs publics, la demande sociale est très forte et les pouvoirs et le secteur privé ont de la peine à créer autant d'emplois que de demandes arrivées sur le marché du travail. Le taux d'activité de la population de la région de Kédougou est de 39,1%. Cela signifie qu'au

moment du recensement, près de 4 personnes sur 10 avaient un emploi au cours des douze mois ayant précédé la collecte ou étaient à la recherche d'un emploi.

Le taux de chômage est de 13,9% dans la région de Kédougou. Il apparaît dans les résultats que le taux de chômage le plus élevé est localisé dans le département de Salémata avec un niveau de 37,4%. Le département de Saraya présente un taux de chômage de 32,5%. Le département de Kédougou affiche un taux de chômage de 19,4%.

En fin, la région Kédougou est aujourd'hui une région en pleine mutation démographique et économique et où le taux de pauvreté est très élevé (71%). Elle a donc besoin des structures financières permettant aux agents économiques de mener à bien leurs activités. Ces structures financières telles que les banques et les Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) permettent, entre autres, aux agents économiques de faire des transactions fiables et rapides, d'épargner et d'emprunter pour financer leurs activités économiques ou pour subvenir à leurs besoins élémentaires. Les mandats émis par la Poste ont connu une hausse (+16%) entre 2013 et 2014 malgré des disparités entre les deux départements couverts par les services postaux. En effet, les mandats émis à partir du département de Kédougou ont connu une baisse de -29% entre les deux années. Le secteur bancaire n'est pas très représenté dans la région et son maillage loin d'être correct. De 2009 jusqu'en 2014, il n'y a que trois (3) banques qui se sont installées dans la région : il s'agit d'EcoBank (2009), CBAO (2010) et CNCAS (2012).

INTRODUCTION GENERALE

La région de Kédougou a obtenu le statut d'entité régionale administrative et de collectivité locale en 2008. Elle a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1^{er} Février 1972 portant organisation de l'Administration Territoriale et Locale.

La région est frontalière avec deux pays à savoir la Guinée Conakry et le Mali. Elle est également caractérisée par une situation de pauvreté très élevée avec une incidence de 71,3%, tandis que le niveau national est à hauteur de 46,7% (ESPS II).

En effet, cette incidence de la pauvreté dans la région est tributaire d'une faible prise en charge des déterminants sociaux qui révèlent des taux les plus faibles du pays.

Pour faire face à ces nombreux défis de développement, l'Etat du Sénégal, dans le cadre du Plan Sénégal Emergent s'oriente vers la territorialisation des politiques publiques sous tendue par la réforme de la décentralisation dénommée Acte 3 de la décentralisation.

C'est dans cette perspective que le Gouvernement compte opérationnaliser cette politique publique. Le présent document essaie de montrer la situation actuelle de la région sur le plan économique et sociale.

I.1. DONNEES PHYSIQUES

Le substratum géologique de la région de Kédougou est constitué essentiellement de socle précambrien. Ces terrains anciens, communément appelés « formations birimiennes », constituent une province métallogénique de grande importance qui abrite de nombreux gisements et indices d'or, de fer, d'uranium, de lithium, d'étain, de molybdène, de cuivre et de nickel. La région de Kédougou recèle un important potentiel minier ; ce qui en fait un pôle d'attraction pour les investisseurs.

I.2. HISTORIQUE DU PEUPEMENT

«Un dioula Sarakollé... Maciré Mba, originaire de Diawara, dans le cercle de Bakel... fonda Kédougou vers 1825-1830. » Il y a deux versions sur la signification du mot Kédougou. Selon les uns, il s'agirait d'*Idougou* qui signifie en bédik le lieu d'enfouissement des gris-gris. Il paraît en effet que les guerriers bédik venaient y faire leurs oracles et enfouir leurs talismans, pour empêcher leurs ennemis de venir jusqu'à leurs villages situés sur les montagnes de l'autre côté du fleuve Gambie. Selon les autres, la ville s'appellerait *Ké-Dougou* qui signifie en Malinké : *ké* - hommes, et *dougou* – lieu.

Dès l'accession du Sénégal à l'indépendance en 1960, l'administration territoriale sera réorganisée en trois échelons successifs de déconcentration : la région, le cercle et l'arrondissement. L'ensemble du territoire de la République du Sénégal était divisé en 7 régions, 27 cercles et 86 arrondissements. Tambacounda, Bakel et Kédougou constituent les trois cercles que composait la région du Sénégal oriental. Les 6 cantons du cercle de Kédougou ont été convertis en 4 arrondissements : Salémata, Bandafassi, Fongolimbi et Saraya. La commune de Kédougou a été créée en août 1960.

Ce n'est qu'en 1964, avec la Loi 64-284 du 03 avril 1964 que le Sénégal a encore procédé à une réforme territoriale où les cercles sont dénommés départements, les chefs-lieux de cercles en préfectures.

Ainsi, le cercle de Kédougou devient département, de même Salémata, Bandafassi, Fongolimbi et Saraya deviennent des sous-préfectures.

En 2008, Kédougou est érigée en région avec 3 départements que sont Kédougou, Salémata et Saraya.

I.3. RELIEF ET TYPES DE SOL

Le relief de la région est le plus accidenté du pays avec un point culminant à 581 m à Sambangallou au Sud. La région est bordée à l'ouest par les collines du pays Bassari et le mont Assirik qui domine le Parc National de Niokolo – Koba (PNNK). Ce relief est entrecoupé par des plateaux et des vallées qui constituent les principales zones de culture. Les principaux types de sols de la région sont les suivants : les sols minéraux bruts d'érosion (lithosols), les sols peu évolués d'érosion gravillonnaire, les sols ferrugineux tropicaux (non lessivés, lessivés sans concrétions et lessivés avec concrétions), les vertisols, les sols hydromorphes et halomorphes. Il est à noter que les sols ferrugineux tropicaux et les sols peu évolués d'érosion prédominent dans la région.

I.4. VEGETATION ET FAUNE

Une telle situation lui confère une biodiversité très importante aussi bien du point de vue faunique que floristique. En effet, on y rencontre quasiment toutes les espèces de la flore guinéenne présente au Sénégal mais aussi une bonne partie de la faune de l'Afrique de l'Ouest dont plusieurs espèces d'antilopes. Cette biodiversité est la résultante en partie de caractéristiques climatiques favorables. La région représente l'un des derniers bastions de la faune du Sénégal. On rencontre au niveau de la ZIC Falémé la grande faune composée de bandes d'antilopes les plus prestigieuses du monde dont l'hippopotame (antilope cheval ou Koba) et l'élan de derby. On y trouve aussi des hippopotames, des buffles, des lions, des panthères, des crocodiles....). La région abrite également une grande partie du Parc National de Niokolo Koba (PNNK).

I.5. DONNEES CLIMATOLOGIQUES

I.5.1. Pluviométrie

Elle est l'une des régions les plus pluvieuses du pays avec au moins 1300 mm/an. La saison des pluies dure environ six (06) mois, de Mai à Octobre, avec une saison sèche de six (06) mois également allant de Novembre à Mai. Elle est soumise à l'harmattan pendant sept (07) mois (Octobre à Avril). Toutefois, cette pluviométrie se caractérise par une grande variabilité spatio-temporelle, les mois d'Août et Septembre étant les plus pluvieux.

1.5.1.1. Température et humidité

La région a un climat de type soudano-guinéen. On y distingue deux grandes périodes de régime thermique. La période de basses températures, allant de Juillet à Février avec plus de fraîcheur aux mois de Décembre et de Janvier et la période de hautes températures se situant entre Mars et Juin. Les températures sont généralement élevées avec des maxima variant entre 34° et 42° et des minima de 21° à 25°.

L'humidité relative est très élevée en hivernage. Elle dépasse 97% entre Août et Octobre. De Janvier à Mars, elle baisse pour atteindre une valeur minimale voisine de 10 %. L'évaporation croît du Sud au Nord, à l'inverse du gradient pluviométrique. De Décembre à Mai, elle est supérieure à 200 mm.

1.5.1.2. Vents

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre Avril et Mai, la vitesse des vents observée à Kédougou est supérieure à 2 m/s.

1.5.1.3. Insolation

L'insolation moyenne annuelle dépasse 3 000 heures, soit environ 8 à 9 heures d'ensoleillement par jour. Le mois d'Août reçoit la durée d'insolation la plus courte. La nébulosité est maximale pendant l'hivernage.

I.6. DONNEES HYDROGRAPHIQUES

Le réseau hydrographique est dense et dépend très fortement de la pluviométrie. La région est arrosée par la Falémé et le fleuve Gambie et ses affluents tels que le Niokolo. La Gambie et la Falémé qui constituent les deux grands fleuves entrent en étiage par endroits et jouent un rôle important dans le développement local (agriculture, alimentation en eau des hommes et du bétail). La région compte également une multitude de petits cours d'eau, mais intermittents dont le Diougol, le Daléma, le Dialé, le Diaguiri, le Diarra, le Thiokoye, le Sandoundou, etc.

I.7. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Issue du découpage de l'ancienne région de Tambacounda, la région de Kédougou est créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008. Elle s'étend sur une superficie de 16 896 Km² ; elle est limitée :

- ❖ A l'Ouest et au Nord par la région de Tambacounda ;
- ❖ A l'Est par la République du Mali et au Sud par la République de Guinée.
- ❖ La région est composée de :
 - 03 Départements (Kédougou, Salémata et Saraya)
 - 06 Arrondissements (Sabodola, Bembou, Fongolimbi, Bandafassi, Dar salam et Dakatéli)
 - 19 Communes.

I.8. PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES

Au plan économique, la région dispose d'un secteur primaire avec d'importants atouts liés, essentiellement, à des conditions éco-géographiques assez favorables.

Son secteur secondaire, bien qu'à l'état de balbutiement, connaît une évolution remarquable, ces dernières années, à la faveur du développement de l'exploitation minière. Celle-ci a, du reste, un effet d'entraînement sur le secteur des biens et services tels le commerce, le transport et, dans une moyenne mesure, l'artisanat. Sur ce dernier point, la structuration et la densification du réseau des PME et PMI pourrait être un levier pour la croissance de l'économie régionale au regard de ses énormes potentialités agricoles et sylvo-pastorales.

Le secteur touristique connaît une dynamique non négligeable et pourrait, avec une structuration efficace, tirer davantage profit de l'attraction naturelle de la région et de la richesse de ses produits culturels.

En somme, la région de Kédougou, de par sa position géographique stratégique et son potentiel économique, dispose de réels atouts pour se positionner comme métropole sous régionale et jouer les premiers rôles dans les échanges commerciaux de la sous-région.